

compagnie a ma femme, si c'estoit le bon plaisir de V. A. Je reitere doncques ceste demande & en ay escrit a Monseigneur mon Tres honnoré Pere, ne scachant pas toutesfois si les lettres vont bien. Car les chemins entre Hamburg & Bernburg sont mal assurez. Einsiedel² est revenu & m'a rapport[è]^b des lettres & des nouvelles assez tristes du desol[è]^b estat des Eveschez de Magdeburg & Halberstad, me consolant toutesfois en ceste affliction, que le passage des troupes Imperiales, sous la conduite du prince de Wallstein³, a esté assés doux & reiglè pa[r]^b nos terres, & ma seconde consolation a esté que S. A.⁴ m'a rendu a mon instante supplication le premier deputa[t]^{b5} des 4000 Dalers sans lesquels ie n'eusse sceu vivre icy.^c On espere que la paix se fera entre le Roy, & les Rochellois, par l'entremise du Roy d'Angleterre [83v] & de Messieurs les Estats.⁶ Au cas contraire ces deux Roys s'entreferont la guerre. La grande flotte est revenue en Angleterre, sans avoir rien fait en Espagne, & le Roy de la Gran Bretagne fera au prinsteemps une autre armee navale de 100 voiles, & a l'automne la troisieme de six vingt voiles comme on dit.⁷ Je ne scay si i'ose importuner V. A. d'une priere, qui est, de tenir la main a ce que Mr. Latfeur⁸ m'envoye les coffres que V. A. a apporté avec soy de Staden⁹ ou^d Hamburg, car ie les avois laissé a Hamburg.¹⁰ Ma compaigne quj est grosse pour accoucher apres Pasques¹¹ s'il plaist a Dieu, en auroit bien soing. J'ay cassé mon valet de chambre pour m' avoir desservy, & ie crains qu'il usera quelque meschanceté pour avoir quelque chose de nos hardes a Amsterdam. V. A. me favorise par sa grace, que M^r. Latfeurne luy baille rien. Si V. A. avoit un exemplaire du Bartas¹² ie le donnerois a un ministre^{d13} ici^e qui parle Allemand. &^f la postille de Scultetus des textes ordinaires Dominicales,¹⁴ [84r] Il fait fort bon vivre icy, & il y a des fort bonnes gens, de toute sorte. Et le principal est, que les ministres orthodoxes sont tresexcellens. Je croy que V. A. dependroit moins, & seroit mieux a son ayse; icy, qu'a Horn.¹⁵ V. A. me pardonne ma presomptuosité. Et je prie Dieu pour sa prosperité afin de me dire constamment,

Monseigneur,
Le treshumble & tresobeissant⁸ serviteur de V. A.
Christian prince d'Anhalt.

Ma compaigne se recommande aux bonnes graces de V. A. treshumbl:^h
Jch wünschte E. G. ein glückseliges newes Jahr vndt alle wolfahrt leibes
vndt der Seelen.
deRouen, ce. 6. Janvier 1626.

P. S. Monseigneur. On dit, que M^r. Latfeur, s' en va faire bancqueroutte,¹⁶ & nos hardes seroyent mal en ce cas. Je supplie V. A. de s'en enquerir, & me le mander ou faire escrire par quelqu'un.

T a Schreibfehler 1625 — b Textverlust am Rande. — c Punkt? Textverlust am Rande. — d Folgt (Al) — e Eingefügt. — f Bis Dominicales, eingefügt. — g Folgt (fils) — h Hiernach bis einschließlic Seelen deutsche Schreibschrift.